

6 Économie

Bilan PSGE

La renaissance du secteur agricole

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le Gabon a connu entre 2009 et 2016 la plus grande vague d'investissements agricole et agro-industrielle de son histoire. Quatre initiatives ont mené cette charge historique pour le retour des Gabonais vers la terre nourricière. Notamment un investissement massif dans l'hévéaculture et le palmier à huile, mais surtout le programme Graine, qui favorise l'implantation d'exploitations agricoles gabonaises.

L'AGRICULTURE a longtemps été le talon d'Achille de l'économie gabonaise. Malgré un potentiel naturel indéniable, du fait de terres riches et disponibles (entre 4 à 5 millions de terres arables), une pluviométrie abondante (1800 à 4000 mm) et un réseau hydrographique de 10 000 km² qui traverse et irrigue le territoire, l'agriculture ne répond pas aux besoins en alimentation de la po-



Photo : Gildas Roméo MOUNIEMOU
Lancement du programme Graine dans la province du Haut-Ogooué par le président de la République.

pulation et a une contribution dérisoire à l'économie nationale (2,5% du PIB en 2009).

Le pays importe l'essentiel de son alimentation, pour une facture annuelle d'environ 280 milliards de francs au tournant des années 2010. L'essentiel des légumes et féculents consommés sont importés du Cameroun, plaçant le Gabon en situation de risque pour sa souveraineté alimentaire. Cette situation s'explique par le nombre réduit des surfaces agricoles exploitées

et par les faibles rendements de ces exploitations. Depuis 2009, une grande offensive agricole a été conduite. Quatre initiatives ont mené cette charge historique pour le retour des Gabonais vers la terre nourricière : 1) un investissement massif dans l'hévéaculture et le palmier à huile ; 2) le programme Graine qui favorise l'implantation d'exploitations agricoles gabonaises ; 3) le Prodiag, qui appuie l'agriculture et l'élevage périurbains et, enfin, 4) le développement de nou-



Photo : MZM
L'usine Awala d'Olam est une réussite en matière de production d'huile de palme.

velles activités agro-industrielles pour mieux intégrer la filière et lui apporter plus de débouchés économiques à forte valeur ajoutée.

L'investissement massif dans l'hévéaculture et le palmier à huile positionne aujourd'hui le Gabon comme un champion africain pour ces cultures.

Dès 2010, l'Etat a su convaincre deux investisseurs agro-industriels de référence, le groupe Olam et le Group SIAT, à investir massivement dans les cultures tropicales que sont

l'hévéa et le palmier à huile et consolider autour une agro-industrie gabonaise. Olam Gabon a ainsi planté, à date de 2016, 28 000 hectares d'hévéa à Bitam et 32 000 hectares de palmiers à huile sur les sites de Kango, Mouila et Mandji. L'exploitation de ces plantations greenfield a nécessité l'embauche de près de 3000 personnes. Les entreprises du secteur rencontrent toutefois des difficultés à trouver suffisamment de main-d'œuvre agricole.

De son côté, Siat Gabon, re-

preneur en 2004 des anciennes plantations et fermes parapubliques Agrogabon, Hévagab et ranch Nyanga, a fortement investi pour régénérer le matériel végétal de ces fermes et en améliorer la productivité.

Le groupe a également investi pour étendre la plantation d'Ikembélé de 10 000 hectares, dont la moitié plantée.

Au total, Siat exploite 14 000 hectares d'hévéa en production et 6500 hectares de palmiers à huile. Ces investissements ont été réalisés dans un contexte défavorable, de forte volatilité du cours de l'huile de palme raffiné (CPO) et de baisse importante des cours du caoutchouc (- 60% entre 2014 et 2016).

Toutefois, lorsque les cours repartiront à la hausse, dans le mouvement de balancier régulier que connaissent ces filières cycliques, le Gabon se sera positionné comme le 2e producteur africain d'huile de palme et le 3e producteur d'hévéa.

La Graine d'espoir

MSM (Source : BCPSGE)
Libreville/Gabon

LE programme Graine (Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés) est la plus grande offensive jamais menée dans l'histoire du Gabon pour inciter la population au retour à la terre.

A la date du 1er juillet 2016, les résultats enregistrés sont les suivants : 14 186 personnes ont adhéré au programme via 788 coopératives réparties sur les 5 provinces pionnières, où 1 780 hectares de surfaces agricoles ont été



Photo : OIOMMO
Plusieurs coopératives agricoles ont reçu leurs attestations.

aménagées et 268 hectares sont déjà valorisés, pour de la culture du manioc.

Lancé officiellement par le chef de l'Etat en décembre

2014, ce programme associe, dans le cadre d'un partenariat public-privé, l'Etat gabonais au groupe Olam, via leur participation à une



Photo : Gildas Roméo MOUNIEMOU
Une pépinière à Ndendé.

société commune en charge du développement du projet, la Société de transformation agricole et du développement rural

(Sotrader).

Graine compte aménager 200 000 hectares de terres agricoles en parcelles dotées de titres fonciers, qui

seront attribuées aux adhérents du programme (objectif de 25 000 adhérents), regroupés en coopératives agricoles.

Les adhérents reçoivent gratuitement de la part de la Sotrader, en plus du foncier agricole, un ensemble de services de conseil et de fourniture en intrants, de même que l'engagement de se voir racheter l'ensemble de leur production. Ils ont le choix entre une production vivrière (manioc, piment, tomates et autres légumes) et une production de culture de rente (palmiers à huile notamment).

Quid du Prodiag ?

MSM (Source : BCPSGE)
Libreville/Gabon

RÉSULTANT d'un partenariat signé en 2010 entre l'Agence française de développement et le ministère de l'Agriculture, le Projet de développement et

d'investissement agricole au Gabon (Prodiag) accompagne le développement de l'agriculture périurbaine et des savoir-faire agricoles.

Sur la période 2012 - 2016, le projet a permis la création de 1094 unités de production, principalement des exploitations vivrières (851), maraîchères (140), des ateliers de production de fa-

rine de manioc et autres produits agricoles transformés (40), des ateliers de multiplication de bananiers (40), des élevages de poules et de porcs (30) et 2 provenderies.

2200 personnes vivent à plein temps grâce à ces activités génératrices de revenus qui ont produit un chiffre d'affaires en 2015 de 3,5 milliards de FCFA.



Photo : F.M.MOMBO
Dans le cadre du Prodiag, de nombreux agriculteurs ont reçu des formations sur le terrain.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 23/08/2016

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1306	1USD =	580,185	1 USD	616,016
CAD	1,4602	1CAD =	449,224	1 CAD	473,001
JPY	113,7300	1JPY =	5,768	100 JPY	599,768
GBP	0,8624	1GBP =	760,618	1 GBP	793,737
CHF	1,0886	1CHF =	602,569	100 CHF	63 094,64
ZAR	15,3625	1ZAR =	42,699	100 ZAR	4440,14
MAD	10,9677	1MAD =	59,808	MAD	62,19
CNY	7,5195	1CNY =	87,234	1CNY	89,85

INDICES BOURSISERS

	en date du	
CAC 40	23/08/2016	4 414,58
DOW JONES	23/08/2016	18 529,42

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
23 Août 2016: 48,86